

défaut de vivres ni d'argent. Il leur donne une forte paye aux dépens du Pays, & ne les traite qu'avec beaucoup de douceur pour se les tenir attachés. Il tâche aussi par tous moyens de se captiver l'esprit & les cœurs des Peuples : ses générosités, ses libéralités, des exhortations sont mises en œuvre pour cet effet. Il a fait déclarer aux Ministres des différentes Paroisses d'*Edimbourg*, qu'ils pouvoient continuer, comme à l'ordinaire, leurs fonctions ecclésiastiques, en observant seulement, dans les prières publiques, de prier en termes généraux pour le Roi & la famille Royale, sans autre détermination. Le 28. il signala, par un grand Bal qu'il donna au Palais de *Holy-Rood* aux Dames d'*Edimbourg*, l'arrivée d'un Vaisseau François à *Montross*, où il avoit débarqué quatre mille fusils, quelques autres armes & quantité de poudre. Les Officiers de ce Vaisseau furent de la fête. Après cette nouvelle le Prétendant reçut celle qu'un Vaisseau Espagnol avoit aussi débarqué dans l'Isle de *Skie* divers Officiers Irlandois, outre beaucoup d'armes, de munitions &c. & qu'on y attendoit quelques autres Bâtimens de la même Nation.

Mais comme on sait que le Général *Wade* s'est mis le 2. Novembre en marche de *Doncaster* vers *Berwick* avec son Corps de troupes, composé de douze mille hommes, tant Anglois que Hollandois & Suisses, & que d'autres Corps sont arrivés à *Newcastle* & à *Hull*, les choses pourront bientôt montrer une autre face dans l'*Ecosse*, d'autant plus que les Bâtimens ayant à bord les troupes venues de *Flandres* sous les ordres du Comte d'*Albemarle*, sont arrivés à la rade de *Schieds* sur la côte de la Province d'*York*.